Document généré le 24 avr. 2024 21:04

Vie des arts

Vie des arts

Yves Saint Laurent (1936-2008)
Le magnifique

Marie Claude Mirandette

Volume 52, numéro 211, été 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/58791ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Mirandette, M. C. (2008). Yves Saint Laurent (1936-2008) : le magnifique. *Vie des arts*, *52*(211), 72–74.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

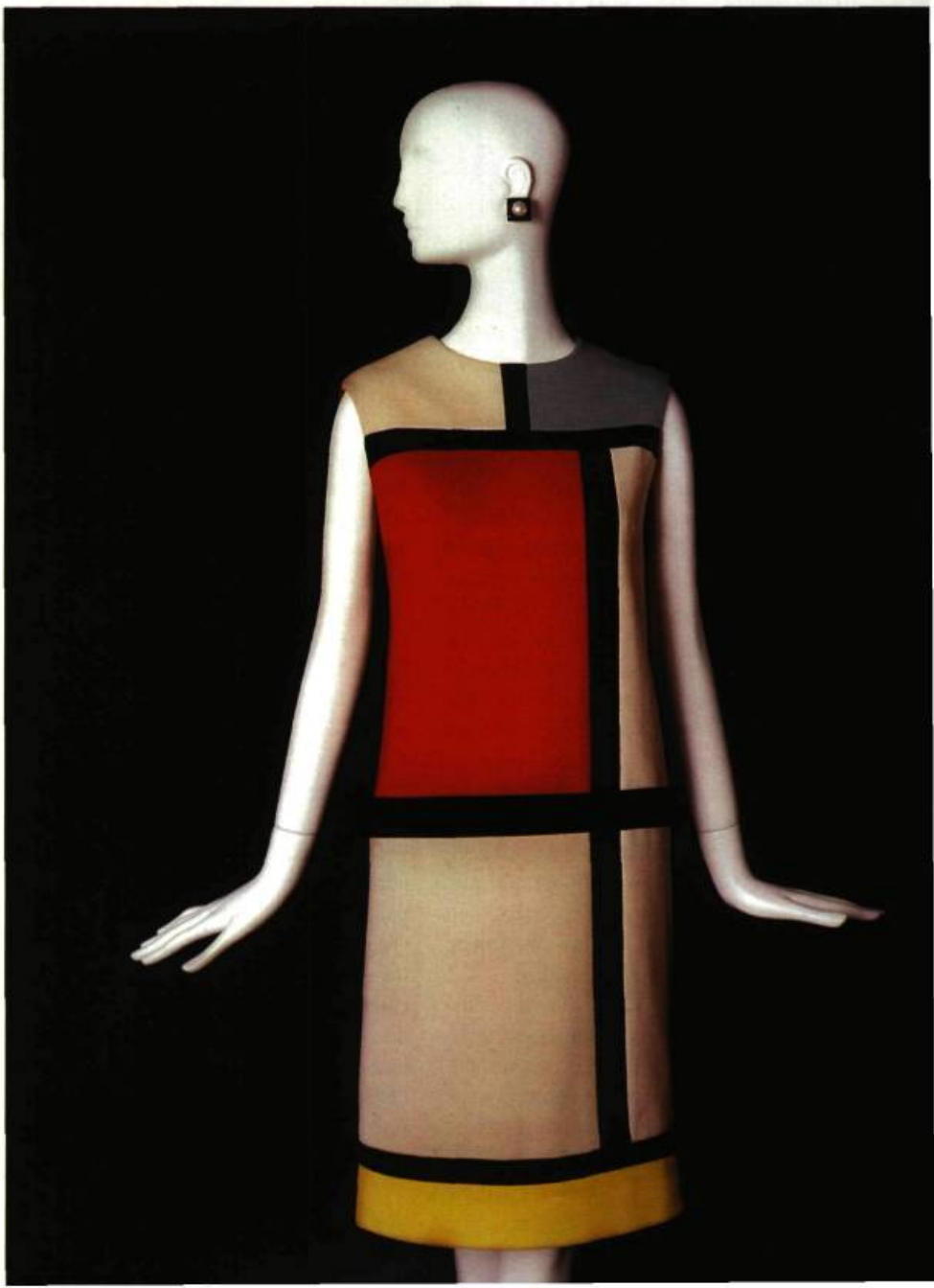
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

YVES SAINT LAURENT (1936-2008)

LE MAGNIFIQUE

Marie Claude Mirandette



On a dit de Chanel qu'elle a libéré les femmes ; Saint Laurent, lui, leur a donné le pouvoir grâce à un écrin vestimentaire moderne. Saint Laurent a dépassé le domaine esthétique pour donner le pouvoir aux femmes avec son smoking, son trench-coat, sa robe de cocktail Mondrian. Il a su s'inspirer autant de ce qu'il observait dans la rue que des œuvres de peintres et d'écrivains modernes. Par son style, il a créé une femme moderne qui affirme son identité.

Robe du soir, hommage à Tom Wesselmann
Collection automne-hiver 1966
Jersey de laine, « corps » incrusté. Collants opaques de maille de lurex.
Escarpins de cuir verni
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Photo Alexandre Guirkinger

S'il est une figure emblématique de la mode de la seconde moitié du XXe siècle, c'est bien celle d'Yves Saint Laurent. Sorti, pour ainsi dire, du giron de la Maison Dior dont il devint, en 1957, la tête créatrice à l'âge de 21 ans, à la mort prématurée du maître, le jeune Saint Laurent s'est rapidement démarqué de ses contemporains par son incroyable sens du dessin. Rénovateur d'une longue tradition de haute couture française, il a compris et capté l'esprit de son temps avec une incroyable acuité, multipliant les sources et les références, se nourrissant de la rue autant que des artistes et des intellectuels. En se lançant dans le prêt-à-porter avec la collection Saint Laurent Rive Gauche, il devient le premier « couturier-styliste » de l'histoire.

Ce n'est donc pas sans raison qu'on le considère comme celui qui, mieux que quiconque, a su redéfinir la féminité et poser les fondements du vêtement féminin moderne. En quarante ans de collections, la maison Saint Laurent a créé les classiques d'une époque et est parvenue, comme aucune autre, à incarner la féminité réinventée par le féminisme : sans artifices inutiles, les vêtements signés Saint Laurent ne nient ni ne déguisent le corps de la femme qui le porte, ils le révèlent. S'inspirant du vêtement masculin, des chefs-d'œuvre des peintres et des cultures du monde entier, Saint Laurent s'est imposé, d'une collection à l'autre, grâce à la richesse de ses inventions autant que de ses sources sans cesse renouvelées.

C'est cette aventure que se propose de raconter l'exposition *Yves Saint Laurent. Style. Style. Style* présentée au Musée des beaux-arts de Montréal et préparée en partenariat avec les Fine Arts Museums de San Francisco. Rendue possible grâce à la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent qui conserve plus de 5 000 vêtements du couturier, quelque 50 000 dessins et tout le fonds d'archives, la présentation montréalaise, première rétrospective consacrée à Saint Laurent depuis la fermeture de sa maison de haute couture en 2002, offre bien des délices. Regroupés selon quatre grandes thématiques, les quelque 148 modèles accessoirisés sont accompagnés de dessins, de croquis, d'esquisses et même de présentations

Robe de cocktail, hommage à Piet Mondrian
Collection automne-hiver 1965
Empiècements de jersey de laine. Pions d'oreilles de jais facetté et perle fantaisie. Escarpins de cuir verni à boucles de métal créés par Yves Saint Laurent et réalisés par Roger Vivier
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Photo Alexandre Guirkinger

vidéo. La section *La pointe du crayon* évoque le processus de création de l'artiste, du germe de l'idée au dessin final ; la section *La révolution Yves Saint Laurent* explore le thème du masculin-féminin au cœur des collections du maître. Dans la partie intitulée *La palette*, on montre comment Saint Laurent a bousculé les règles traditionnelles de l'harmonie des couleurs pour leur en substituer de nouvelles tandis que dans la section intitulée *Les sources lyriques*, on découvre quelques-uns des écrivains dont les personnages ou leurs postures ont nourri l'inspiration de l'artiste : Oscar Wilde, Marcel Proust, William Shakespeare, Louis Aragon et Jean Cocteau. Cette section rassemble quelques-unes des collections les plus célèbres de Saint Laurent. S'inspirant des peintures de Mondrian, de Poliakoff, de Picasso, de Braque ou encore du pop ou du op art, le couturier a su opérer une incroyable transmutation et est parvenu à faire se mouvoir des tableaux abstraits et des œuvres cubistes sans jamais sacrifier à l'élégance. Yves Saint Laurent se destinait au théâtre – il a d'ailleurs dessiné des décors et des costumes de scènes – ses rencontres ont orienté sa vie autrement. L'exposition souligne avec finesse la théâtralité justement du style Saint Laurent. Ainsi, ce sont les visiteurs qui défilent devant les mannequins immobiles avec, les rôles étant inversés, tout en les admirant, l'illusion d'être admirés par toutes les figurines figées mais somptueusement vêtues comme des Belles au bois dormant. □

CATALOGUE

Un somptueux catalogue accompagne l'exposition *Yves Saint Laurent. Style. Style. Style.* Il a été réalisé sous la direction artistique de Philippe Apeloig, en collaboration avec Florence Müller, commissaire générale, Jill D'Alessandro et Diane Charbonneau, commissaires associées. À partir des textes de Florence Müller et Hamish Bowles, le catalogue comprend une rétrospective de la carrière d'Yves Saint Laurent (1962-2002), une chronologie illustrée de croquis et dessins jamais présentés correspondant aux sections de l'exposition : *À la pointe du crayon, La révolution Yves Saint Laurent, La palette, Les sources lyriques* et une biographie. Alexandre Guirkinger a réalisé de superbes photographies tout spécialement pour cette publication. Des citations d'Yves Saint Laurent ponctuent chaque période de ses créations et témoignent de la sensualité de l'artiste : « Mon métier est le dialogue amoureux de cette femme nue avec tous les sortilèges des enroulements de mes tissus. » (*Yves Saint Laurent-Style. Style. Style*, catalogue en français et en anglais, Les Éditions La Martinière, 2008, 258 pages. Prix : 49,95 $)

EXPOSITION

YVES SAINT LAURENT.
STYLE. STYLE. STYLE.

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : 514 285-2000
www. mbam.qc.ca

Commissaire générale : Florence Müller

Commissaires associées :
Jill D'Alessandro,
conservatrice adjointe du Caroline and H.McCoy Jones Department of Textiles Arts Museums of San Francisco et Diane Charbonneau, conservatrice des arts décoratifs contemporains au Musée des beaux-arts de Montréal.

Design de l'exposition : Nathalie Crinière

Coordination de l'équipe technique
Sandra Gagné

Exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et les Fine Arts Museums of San Francisco en partenariat avec la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Paris

Du 29 mai au 28 septembre 2008

Robe longue du soir, hommage à Matisse
Collection automne/hiver 1980, n° 121
Velours et faille moirée, satin, taffetas, gazar. Ceinture de satin, escarpins de satin avec noeuds
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Photo Alexandre Guirkinger